

PÊCHES ET AQUACULTURE

EN NOUVELLES

SOMMAIRE

Rendez-vous loup-marin 2017
aux Îles-de-la-Madeleine

2

Les poissons et les fruits de mer
du Québec en vedette à la
Seafood Expo North America

Journée de rencontres d'affaires
avec la China Aquatic Products
Processing and Marketing Alliance

Rencontre des partenaires de
l'industrie des pêches
et de l'aquaculture

3

Un programme québécois pour une
production saine de salmonidés

L'Université du Québec à Rimouski,
partenaire de longue date

Nouvelle publication

Implantation d'un système
de traçabilité des aliments

4

Les deux derniers mois ont été bien remplis avec la tenue de plusieurs rencontres d'intérêt pour le secteur québécois des pêches et de l'aquaculture. Il y a eu notre visite à la réputée Seafood Expo North America de Boston. Celle-ci nous a permis de rencontrer nos homologues fédéraux et provinciaux, en plus de nous donner l'occasion de rappeler combien il est important, pour le Québec, de maintenir et même d'accroître son accès aux marchés d'exportation. Nous avons également sensibilisé le ministre des Pêches, des Océans et de la Garde côtière canadienne, M. Dominic LeBlanc, et son collègue de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, M. Lawrence MacAulay, à la nécessité d'une plus grande participation financière du gouvernement fédéral pour appuyer le développement de l'industrie québécoise des pêches et de l'aquaculture.

La rencontre avec différents acteurs de l'industrie, qui s'est déroulée le 16 mars dernier, a permis de faire un bilan de la mise en œuvre du Plan d'action 2013-2018 pour l'industrie des pêches et de l'aquaculture commerciales. À cette occasion, nous avons, encore une fois, souligné l'importance de la collaboration et des relations de partenariat qui doivent exister entre tous les acteurs de l'industrie en vue d'assurer la vitalité économique de nos régions et de garantir la prospérité des entreprises de ce secteur. Je vous invite d'ailleurs à lire le compte rendu de la rencontre dans la présente édition de *Pêches et aquaculture en nouvelles*.

Enfin, alors que la saison de pêche débute dans l'ensemble des régions maritimes du Québec, nous soulignons le poids et la portée des activités de pêche, de transformation et d'aquaculture pour toutes les communautés côtières du Québec. Les retombées économiques et les emplois engendrés par ces activités sont essentiels pour ces communautés, sans oublier la contribution de cette industrie à l'offre alimentaire du Québec, avec des produits de qualité dont nous sommes fiers.

Nous réitérons notre appui et notre collaboration à l'industrie pour assurer son développement.

Bonne lecture!



Le ministre de l'Agriculture,
des Pêcheries
et de l'Alimentation

LAURENT LESSARD



L'adjoint parlementaire du
ministre de l'Agriculture,
des Pêcheries
et de l'Alimentation

GERMAIN CHEVARIE

UNE BIOTECHNOLOGIE À LA PORTÉE DES PISCICULTURES DU QUÉBEC

Par Marie-Pier Lambert,

de la Direction de l'Estuaire
et des eaux intérieures

Le 22 février dernier, M. Benoit Cayrel, directeur des ventes de la compagnie française IMV Technologies, était invité dans les bureaux du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation pour présenter une nouvelle biotechnologie appliquée à la reproduction en aquaculture. Près d'une dizaine de personnes étaient présentes, soit des aquaculteurs, des membres de la communauté scientifique ainsi que des employés du Ministère.

La présentation de M. Cayrel a mis en évidence les avantages de la cryoconservation en matière de génétique et de production. La cryoconservation est une technique de congélation des tissus ou des cellules à préserver pour une utilisation à une date ultérieure. En recourant à la cryoconservation, un pisciculteur peut conserver la semence des mâles de haute valeur génétique et l'utiliser dès qu'il le juge nécessaire. La cryoconservation représente également un outil de prédilection pour le développement de lignées de poissons présentant

des caractéristiques phénotypiques à privilégier, telle que la résistance aux maladies. Enfin, la congélation systématique de grandes quantités de semences permet de fertiliser des œufs toute l'année, tout en optimisant la sélection génétique et en diminuant le nombre de mâles nécessaires ainsi que les manipulations.

Il a également été question de techniques consacrées à la reproduction des espèces aquatiques. En fait, les outils issus des biotechnologies et servant à l'amélioration de l'aquaculture sont très variés. Il existe des outils pour chaque étape de la reproduction, de la récolte de la semence jusqu'au triage des œufs. IMV Technologies a aussi mis au point des solutions destinées à optimiser la fertilité et la conservation des gamètes. Par exemple, il est possible d'amener à maturité le sperme recueilli dans les gonades, d'activer la fécondation et de préparer les ovocytes. En augmentant la fertilité de 70 à 90 %, le pisciculteur peut réduire le besoin d'élever et de garder un grand nombre de géniteurs en bassin. Par exemple, une production de 200 millions d'œufs de saumon qui requiert normalement 21 000 femelles et 330 mâles ne nécessitera plus que 17 000 femelles et 61 mâles.



Le ProSorter met à profit la vision numérique pour trier les œufs
(125 000 œufs à l'heure).

POUR PLUS D'INFORMATION,
ON PEUT VISITER LE SITE INTERNET
WWW.IMV-TECHNOLOGIES.COM.

© IMV Technologies

PUBLIÉ PAR

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
Sous-ministère aux pêches et à l'aquaculture commerciales

Direction des communications

200, chemin Sainte-Foy, Québec (Québec) G1R 4X6
www.mapaq.gouv.qc.ca

Comité de coordination : Donald Arseneau, Micheline Fournier,

Mélissa Lapointe, Jean Lavallée, Rabia Siga Sow, Nathalie Moisan.

PÊCHES ET AQUACULTURE EN NOUVELLES est publié tous les deux mois
dans les pages du journal Pêche Impact.

ENSEMBLE  **on fait avancer** le Québec

Québec 

RENDEZ-VOUS LOUP-MARIN 2017 AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Par Karine Villemaire,

de la Direction régionale
des Îles-de-la-Madeleine

Du 5 au 12 mars dernier a eu lieu, aux Îles-de-la-Madeleine, le Rendez-vous loup-marin. La série d'activités proposée durant ces journées visait à favoriser le réseautage des acteurs du secteur et à communiquer de l'information à la population concernant l'industrie du loup-marin. Il s'agissait aussi d'un moment privilégié pour évoquer l'importance et l'influence du phoque au sein de la communauté. Au nombre des activités au programme figuraient la populaire « Soirée hommage », la projection du documentaire *Inuk en colère*, ainsi que le « Souper du loup-mariner ».

La « Soirée hommage » a permis de souligner l'apport de deux personnes qui ont fortement contribué au développement de l'industrie du phoque. D'une part, M. Réjean Vigneau, chasseur de phoques, propriétaire de la Boucherie spécialisée Côte-à-côte et président de l'Association des chasseurs de phoques intra-Québec et de l'entreprise SeaDNA, a été honoré pour sa détermination, son dynamisme et sa persévérance. D'autre part, la rigueur et l'audace de M. Paul Boudreau ont été mises en évidence, notamment en faveur du développement du secteur, et ce, même durant les années difficiles de l'industrie. À titre de vice-président de l'entreprise Tamasu et grâce à ses multiples efforts pour la promotion et la mise en marché des produits du phoque à l'international, M. Boudreau a aidé à maintenir cette industrie vivante, tout en contrant la désinformation véhiculée par certains groupes animalistes. C'est avec humilité et beaucoup d'émotion qu'ils ont reçu leurs hommages. Notons la présence à cette activité

de M. Germain Chevarie, député des Îles-de-la-Madeleine et adjoint parlementaire du ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, et celle de M. Abdoul Aziz Niang, sous-ministre adjoint aux pêches et à l'aquaculture commerciales.

Durant la semaine, le documentaire *Inuk en colère*, de la réalisatrice Alethea Arnaquq-Baril, a été projeté à trois reprises. Ce long métrage met en lumière le point de vue des Inuits face à la controverse liée à la chasse au phoque et au boycottage de ses produits. Les Inuits d'aujourd'hui se présentent comme un peuple moderne dont la survie et le bien-être dépendent d'une économie durable, dont le phoque fait partie intégrante. À la fin de chaque projection, les personnes présentes pouvaient discuter avec Mme Arnaquq Baril en direct d'Iqaluit. Un film à voir, qui rappelle l'objectif commun des communautés engagées dans l'industrie du phoque.

Quant au « Souper du loup-mariner », il a été l'occasion de mettre en valeur la viande de phoque. Le chef madelinot Jacques Leblanc ainsi que le chef Éric Pateman, de Vancouver, ont apprêté aux saveurs internationales différentes parties du phoque. Que ce soit du loup-marin en tataki, en grillade ou mijoté, ces chefs d'expérience ont su épater avec brio les quelque 140 convives.

Depuis 2010, le Rendez-vous loup-marin est organisé par la Fondation « Willie Déraspe » (Centre d'interprétation du phoque), en collaboration avec l'Association des chasseurs de phoques intra-Québec. Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation est fier d'appuyer financièrement cette initiative qui contribue au rayonnement de l'ensemble de l'industrie.



Sur la photo, on peut voir de gauche à droite : M^{me} Lucie Longuépée de la Fondation « Willie Déraspe » pour le Centre d'interprétation du phoque; M. Ghislain Cyr, lecteur de l'hommage fait à M. Réjean Vigneau; M. Jonathan Vigneau, vice-président de l'Association des chasseurs de phoques intra-Québec; M. Réjean Vigneau; M. Paul Boudreau; M. Jean-Marc Corbeil, lecteur de l'hommage fait à M. Paul Boudreau; M. Léon Déraspe, maire suppléant et M. Germain Chevarie, député des Îles-de-la-Madeleine et adjoint parlementaire du ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

LES POISSONS ET LES FRUITS DE MER DU QUÉBEC EN VEDETTE À LA SEAFOOD EXPO NORTH AMERICA

Par Michel Bélanger,

de la Direction des analyses
et des politiques des pêches et de l'aquaculture

Le secteur québécois des poissons et des fruits de mer a su se distinguer à la 35^e Seafood Expo North America (SENA) qui s'est déroulée les 19, 20 et 21 mars dernier à Boston. Pendant ces trois jours d'intense activité, les entreprises québécoises ont rencontré des acheteurs et présenté leurs produits à de nombreux visiteurs venant du monde entier. Cette année, les entreprises québécoises suivantes étaient représentées dans le Pavillon du Québec : le Groupe MDMP, E. Gagnon et Fils, Gaspé Cured, le Fumoir Grizzly et Bleumer.

La présence du ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Laurent Lessard, et de son adjoint parlementaire, M. Germain Chevarie, à la SENA témoigne de l'engagement du gouvernement du Québec à l'égard du secteur des pêches et de l'aquaculture. Outre leurs échanges sur divers sujets avec les entreprises du Québec présentes, MM. Lessard et Chevarie ont participé à des rencontres, notamment avec le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, M. Lawrence MacAulay, avec le ministre des Pêches, des Océans et de la Garde côtière canadienne, M. Dominic LeBlanc, et avec leurs homologues des provinces atlantiques. Ces rencontres ont permis de faire valoir l'importance de l'industrie des pêches et de l'aquaculture commerciales pour les régions maritimes du Québec et d'aborder la question de l'accès au marché américain pour les poissons et les fruits de mer du Québec.

JOURNÉE DE RENCONTRES D'AFFAIRES AVEC LA CHINA AQUATIC PRODUCTS PROCESSING AND MARKETING ALLIANCE

Par Michel Bélanger,

de la Direction des analyses
et des politiques des pêches et de l'aquaculture

Xueyan Chen,

de la Direction de l'accès aux marchés

Le 22 mars dernier, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, en collaboration avec l'industrie québécoise des pêches et de l'aquaculture commerciales, a organisé une journée de rencontres d'affaires avec des représentants d'entreprises chinoises affichant un intérêt pour les poissons et les fruits de mer du Québec. Cette activité qui s'est tenue en marge de la SENA fait suite à la mission de représentants d'entreprises et du gouvernement du Québec effectuée en Chine à l'occasion de la China Fisheries & Seafood Expo de 2016. Une trentaine de membres de la délégation chinoise ont profité de leur présence à Boston pour répondre à l'invitation du Québec et venir rencontrer des représentants de l'industrie québécoise à Montréal. Ils ont pu ainsi en apprendre davantage sur la pêche et la transformation des poissons et des fruits de mer ainsi que sur l'industrie de la chasse au phoque.

La Chine est un marché incontournable pour le développement du secteur des poissons et des fruits de mer du Québec et elle offre d'importantes occasions d'affaires. Les discussions engagées avec les entreprises chinoises ont mis en lumière les particularités de ce marché et elles ont éclairé l'industrie québécoise quant aux actions à entreprendre pour déployer une meilleure stratégie d'accès à ce marché.

RENCONTRE DES PARTENAIRES DE L'INDUSTRIE DES PÊCHES ET DE L'AQUACULTURE

Par Rabia Sow,

de la Direction des analyses
et des politiques des pêches et de l'aquaculture

Le 16 mars dernier s'est déroulée à Québec la rencontre des partenaires de l'industrie des pêches et de l'aquaculture du Québec. Organisée par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), l'activité visait à faire un bilan préliminaire de la mise en œuvre du *Plan d'action 2013-2018. Développer notre industrie des pêches et de l'aquaculture commerciales*, qui prendra fin le 31 mars 2018. Elle avait aussi pour objet de cerner les enjeux de l'industrie pour les prochaines années et de déterminer les pistes d'action à prioriser pour en assurer le développement.

LE BILAN DES INTERVENTIONS

Parmi les 27 actions prioritaires définies dans le plan d'action, 25 ont été réalisées, tandis que 2 n'ont pu être menées à terme. Au total, le MAPAQ a offert un appui financier pour la réalisation de 397 projets correspondant à une somme de 40,6 M\$:

- 6,8 M\$ dans le secteur de la capture;
- 12,3 M\$ dans le secteur de la transformation;
- 9,5 M\$ dans le secteur aquacole (7,3 M\$ pour l'aquaculture en eau douce et 2,2 M\$ pour celle en eau marine);
- 12 M\$ pour soutenir les ententes de partenariat entre le Ministère et les centres de recherche et d'innovation;

Ces projets ont engendré un investissement total de 100 M \$ dans l'industrie des pêches et de l'aquaculture.

UNE RÉFLEXION SUR LES DÉFIS, LES ENJEUX ET LES PISTES DE SOLUTION

Les représentants des secteurs de la capture, de l'aquaculture, de la transformation et de la commercialisation des produits aquatiques qui étaient présents à la rencontre se sont montrés satisfaits du travail accompli. Ils ont toutefois convenu qu'il restait encore du travail à faire pour relever **les défis de l'industrie**. D'ailleurs, au courant de la journée, un atelier de réflexion s'est tenu où les participants étaient invités à discuter en petits groupes pour explorer des sujets touchant les différents secteurs et pour approfondir les questions de la concertation et de l'innovation. Plusieurs propositions se sont dégagées de ces discussions et elles seront utiles au Ministère dans la préparation du prochain plan d'action consacré aux pêches et à l'aquaculture.

Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Laurent Lessard, et son adjoint parlementaire, M. Germain Chevarie, sont venus clore la rencontre. Le ministre a souligné l'importance de la participation des représentants de l'industrie à l'activité, puisqu'elle permettra d'établir une stratégie pour guider le développement de cette industrie au cours des prochaines années. Il a ajouté que plusieurs occasions d'affaires s'offraient au secteur, notamment avec l'Europe où des liens commerciaux sont déjà établis.

Quant à M. Chevarie, il a rappelé aux participants que certaines discussions avaient porté sur la force de la collaboration et sur l'intérêt de « se parler entre nous ». Il a mentionné que « c'est ensemble que l'on va être meilleur ». Il a également invité l'industrie à faire part de ses préoccupations à la classe politique. C'est une industrie clé pour les régions maritimes, il faut qu'elle se fasse entendre et qu'elle communique efficacement avec les politiciens.

LES PROCHAINES ÉTAPES

Au cours des prochains mois, le MAPAQ préparera un projet de plan d'action en s'appuyant sur les pistes de solution mises en avant durant la rencontre. Au cours de l'automne, ce projet sera l'objet d'une consultation auprès des acteurs

de l'industrie des pêches et de l'aquaculture et le document sera finalisé à la suite des commentaires recueillis. Il est prévu que le nouveau Plan d'action 2018-2023 sera lancé le 1^{er} avril 2018.

DÉFIS ET ENJEUX MIS EN ÉVIDENCE PAR L'INDUSTRIE

CAPTURE

- La réduction des coûts d'exploitation
- L'établissement de la relève
- La professionnalisation
- L'accès au financement
- Les changements climatiques
- La sécurité à bord des bateaux
- La préparation du secteur au retour du sébaste
- La chasse au phoque gris
- La concertation sur la protection du milieu marin

AQUACULTURE EN EAU DOUCE

- La mise aux normes des installations piscicoles sur le plan environnemental
- L'élevage en recirculation comme avenue de développement
- L'amélioration de la productivité des entreprises
- L'accroissement de la production dans le respect des exigences environnementales et fauniques

MARICULTURE

- L'accès à un financement adapté
- La capacité des entreprises de faire face aux imprévus liés à la production
- La collaboration entre les entreprises et la concertation dans le secteur
- La diversification de la production aquacole
- L'accroissement de l'offre de produits aquacoles sur le marché du Québec et sur les marchés d'exportation

TRANSFORMATION

- L'amélioration de la compétitivité et du rendement des entreprises
- La disponibilité d'une main-d'œuvre qualifiée
- L'adaptation des procédés de transformation pour se conformer aux exigences réglementaires des acheteurs et aux attentes des consommateurs en matière de salubrité et de qualité (ex. : GFSI)
- L'essor des biotechnologies marines
- La valorisation des résidus de la transformation

COMMERCIALISATION

- La croissance du marché québécois et des marchés d'exportation
- La collaboration dans la réalisation de projets conjoints, notamment pour satisfaire aux exigences des marchés, promouvoir les produits aquatiques québécois ou assurer la traçabilité des produits

UN PROGRAMME QUÉBÉCOIS POUR UNE PRODUCTION SAINTE DE SALMONIDÉS

Par Meggie Desnoyers,

de la Direction des analyses
et des politiques des pêches et de l'aquaculture

SAVIEZ-VOUS QUE?...

Au Québec, il y a près de 100 titulaires de permis d'aquaculture en eau douce. Ils élèvent en majorité des salmonidés pour l'ensemencement ou pour le marché de la table ou encore ils exploitent un étang de pêche. En 2015, la production aquacole s'établissait à 1 125 tonnes métriques et avait une valeur totale d'environ 9,4 millions de dollars. Les principales espèces élevées étaient l'omble de fontaine (*Salvelinus fontinalis*), la truite arc-en-ciel (*Oncorhynchus mykiss*) et l'omble chevalier (*Salvelinus alpinus*).

La présence de maladies dans une entreprise piscicole est un des facteurs susceptibles d'en limiter le développement. En effet, la rentabilité d'une pisciculture peut être sérieusement compromise par la mortalité ou les retards de croissance liés aux maladies. Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation a donc mis sur pied le **Programme québécois d'attestation sanitaire des exploitations piscicoles productrices de salmonidés**. Celui-ci a pour objet de limiter la transmission et d'accentuer la surveillance, la détection et le contrôle des agents pathogènes à l'origine de trois maladies d'importance économique touchant la production piscicole au Québec : la furunculose, la maladie bactérienne du rein et la nécrose pancréatique infectieuse. Il donne la possibilité de produire et d'offrir des œufs, des alevins, des poissons ou des géniteurs ayant un statut sanitaire déterminé pour les agents pathogènes visés. Il encourage également l'adoption et le respect de bonnes pratiques en matière de biosécurité, afin de maintenir ou d'améliorer la condition sanitaire des exploitations piscicoles.

L'Association des aquaculteurs du Québec (AAQ) collabore étroitement à la mise en œuvre du Programme en accompagnant les entreprises qui désirent en bénéficier et en assurant la promotion de celui-ci. Il y a lieu de souligner la participation financière du Ministère qui offre une aide particulière à l'AAQ pour qu'elle apporte son soutien et qui supporte également 100 % des coûts liés aux visites d'évaluation des médecins vétérinaires praticiens, ainsi que 90 % des coûts liés aux analyses de laboratoire. Les 10 % restants proviennent de la contribution du pisciculteur participant au Programme.

En date du 13 avril 2017, on dénombrait 13 entreprises ayant effectué leur inscription au Programme, ce qui dépasse l'objectif que s'était fixé le Ministère de recruter 10 entreprises pour la première année de la mise en œuvre. Les entreprises inscrites représentent 45 % de la production de 2015. Cela montre l'intérêt du secteur pour ce programme.

Pour plus de détails sur le Programme québécois d'attestation sanitaire des exploitations piscicoles productrices de salmonidés, on peut visiter le site Web du Ministère :

www.mapaq.gouv.qc.ca/programmesalmonides.

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI, PARTENAIRE DE LONGUE DATE

Par Julie Boyer,

de la Direction régionale
de la Gaspésie

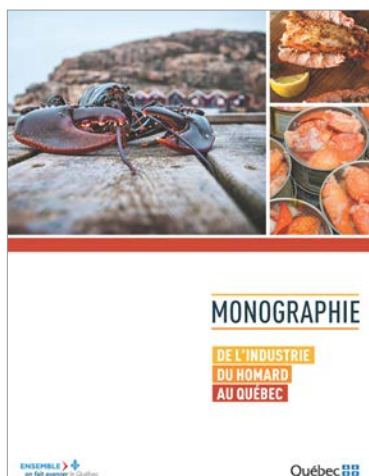
Il y a 20 ans, M. Lucien Poirier, alors directeur de la recherche au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, discutait avec MM. Pierre Couture, Marcel Lévesque et Jean-Claude Michaud, de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), à propos d'une époque dynamique où chercheurs et étudiants d'université venaient passer l'été en Gaspésie pour l'avancement de leurs travaux de recherche sur les pêcheries. De ce simple échange de vues est née l'idée d'un partenariat unique au Québec : l'UQAR établirait certaines de ses équipes scientifiques dans les centres de recherche du Ministère en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine, et ce, avec l'appui financier du Ministère.

C'est donc un partenariat de longue date que les deux organisations ont renouvelé récemment en signant une nouvelle entente triennale. Évidemment, la formule a évolué depuis les débuts. L'Université présente une grande concentration de chercheurs dont l'expertise couvre un large éventail d'aspects touchant le secteur, notamment la gestion, l'économie, l'océanographie, la biologie, la chimie et le génie. La nouvelle entente favorise la réalisation conjointe de projets par les chercheurs de l'UQAR à Rimouski et les scientifiques du centre Merinov, à qui le MAPAQ confie son mandat de recherche depuis 2010.

À ce jour, neuf projets ont obtenu l'aide financière du Ministère en vertu de la nouvelle entente de partenariat avec l'UQAR. Il est à noter que ces projets sont mis en œuvre avec le concours de différents partenaires, à savoir Pêches et Océans Canada, trois associations de pêcheurs, une agence autochtone de gestion halieutique et huit entreprises. Certains projets attendent des financements complémentaires avant d'être lancés.

Pour plus d'information, on peut joindre M. Guillaume Werstink, au bureau du doyen de la recherche de l'UQAR, à l'adresse courriel guillaume_werstink@uqar.ca.

Projets	Responsables
Développement d'un outil pour l'amélioration de la prise de décision pour la gestion de la pêche au homard aux Îles-de-la-Madeleine	M. Réjean Tremblay, UQAR M. Jean-François Laplante et M. Nicolas Toupoint, Merinov
Réduction des prises accessoires dans les filets maillants dans la pêche au flétan du Groenland	M. Jean-Claude Brêthes, UQAR M ^{me} Stéphanie Pieddessaux, Merinov
Effets des changements globaux sur la qualité nutritionnelle et sensorielle de la crevette nordique	M. Piero Calosi, UQAR M. Luc Leclerc, Merinov
Développement d'un dispositif de récolte mécanique des laminaires de culture et conception d'un programme de travail intégré sur la mécanisation de l'algoculture	M. Jean Brousseau, UQAR M ^{me} Isabelle Gendron-Lemieux, Merinov
Optimisation de la technique pour la production de néomales chez l'omble de fontaine en appui aux producteurs de truite d'élevage au Québec	M ^{me} Céline Audet, UQAR M ^{me} Marie-Hélène Fournier, Merinov
Mécanismes sous-jacents à la performance du naissain de moule du bassin du Havre-Aubert, aux Îles-de-la-Madeleine	M. Réjean Tremblay, UQAR M. Nicolas Toupoint, Merinov
Lutte antisalissures : développement de techniques non biocides dans la mariculture	M. Richard St-Louis, UQAR M ^{me} Madeleine Nadeau et M. Nicolas Toupoint, Merinov
Stabilisation des coproduits de crustacés et de mollusques : évaluation des technologies de broyage et de séchage pour une utilisation agricole	M. Marcel Lévesque, UQAR M ^{me} Marie-Gil Fortin, Merinov
Identification et quantification des phytohormones et des biostimulants dans des extraits de macroalgues marines québécoises	M. Jonathan Gagnon, UQAR M. Louis-Charles Rainville, Merinov



NOUVELLE PUBLICATION

MONOGRAPHIE DE L'INDUSTRIE DU HOMARD AU QUÉBEC : PORTRAIT DE 2010-2015

Dans le contexte de l'évaluation périodique du plan conjoint des pêcheurs de homard des Îles-de-la-Madeleine, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, à la demande de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec, a publié récemment la Monographie de l'industrie du homard au Québec. Ce document dresse un portrait de l'industrie québécoise du homard d'Amérique pêché dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Les sujets abordés concernent notamment la capture, la mise en marché, le prix et la transformation du homard d'Amérique au Québec.

Il est possible de consulter la publication dans Internet, à l'adresse suivante :

https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Publications/Monographie_HomardAmerique.pdf

Bonne lecture!

IMPLANTATION D'UN SYSTÈME DE TRAÇABILITÉ DES ALIMENTS

Par Jean Lavallée,

de la Direction régionale
de la Côte-Nord

Le 27 février dernier, le gouvernement du Québec a annoncé l'attribution d'une aide financière de 239 907 dollars à 4 entreprises de la Côte-Nord, à savoir : Les Crabiers du Nord, Umek, Poséidon Les poissons et crustacés et la Poissonnerie du Havre. Cette somme, qui contribue à la réalisation de projets d'investissement en innovation dont la valeur dépasse les 685 000 dollars, servira à l'implantation d'un système de traçabilité des produits marins transformés. Ce dernier permettra de recueillir, de conserver et de diffuser des renseignements qui portent sur les intrants (poissons, crustacés et autres) et sur les processus internes de production et d'exploitation et qui concernent jusqu'aux produits qui se retrouvent dans l'assiette du consommateur.

Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Laurent Lessard, ainsi que le ministre responsable de la Côte-Nord, M. Pierre Arcand, étaient de passage dans la région de la Côte-Nord pour faire cette annonce. Le gouvernement se fait un devoir de soutenir les initiatives visant l'implantation de la traçabilité pour les produits aquatiques du Québec. Rappelons qu'en matière de production alimentaire, la traçabilité est un outil de travail indispensable pour une entreprise, car elle lui permet de réagir promptement dans l'éventualité où un aliment serait impropre à la consommation.

Pour en savoir plus :

<http://www.newswire.ca/fr/releases/archive/February2017/27/c1514.html>